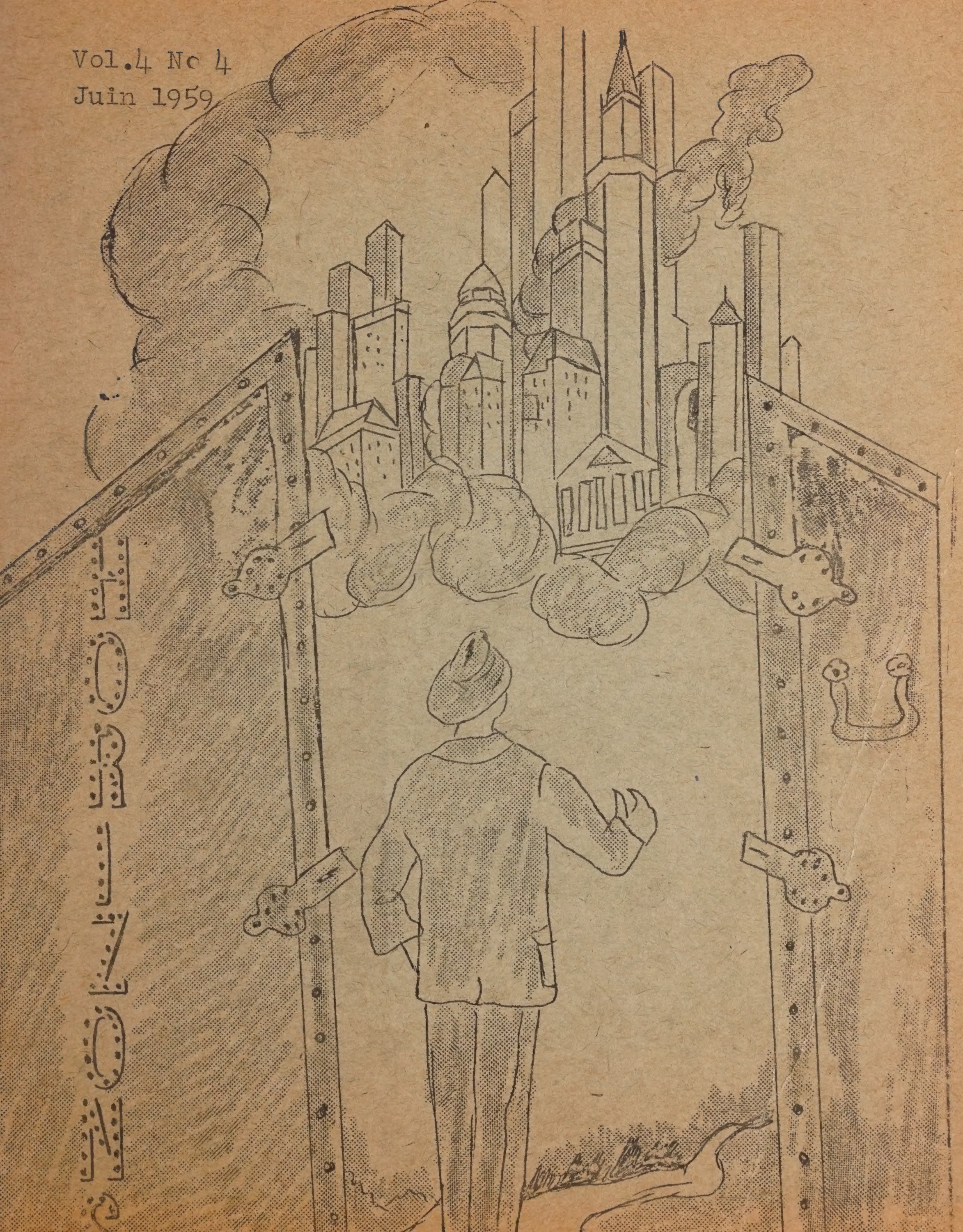


Vol.4 No 4
Juin 1959
HORIZONS



SOMMAIRE

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major-Général R.B. Gibson et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

INOUBLIABLE

Mercredi matin, le 27 mai, avait lieu dans nos murs une petite fête intime pour célébrer le 25e anniversaire de prêtrise de notre aumônier, M. l'abbé Clermont. Ce fut un touchant témoignage d'appréciation, tant des détenus que du personnel, pour cet ami de tous.

Le tout débuta par la célébration de la messe par le jubilaire. Assistaient à cette messe plusieurs membres de la famille Clermont, M. Sauvant, Principal Commisaire Adjoint à Ottawa, notre Directeur, la très grande majorité du personnel et des détenus de l'institution. La messe fut suivie d'une courte réunion au gymnase.

A cette occasion les détenus offrirent à l'abbé Clermont un tableau mettant en relief la dévotion bien particulière de l'aumônier à Sainte Thérèse, et son dévouement au relèvement des détenus.

Le personnel, de son côté, fit la présentation d'une magnifique peinture à l'huile, portrait de notre aumônier, oeuvre de M. Bastien, ainsi que de quatre volumes représentant l'ensemble du bréviaire pour l'année liturgique. Notre Directeur ajouta, en présentant ceux-ci, que sa plus chère espérance était de pouvoir les remplacer encore, dans 25 ans.

Pour mieux fixer dans la mémoire de tous le souvenir de cette charmante fête, M. le Directeur-Adjoint annonça, à l'issu de la réunion, que l'on prendrait congé de l'après-midi pour la consacrer à des jeux dans la cour.

Horizons publia un feuillet-supplément spécial pour l'occasion, l'équipe du journal se faisant le porte-parole fidèle de tous les copains pour offrir à un grand ami un hommage de gratitude grandement mérité.

25 P.L.

LA SORTE DE PERE QUE JE VOUDRAIS ETRE

Voilà une question que tout jeune homme sérieux, aspirant à fonder un foyer et à rendre son épouse et ses enfants heureux, est en droit de se poser. Pour ma part, je rêve de me marier un jour, et voici le genre de papa que je veux être.

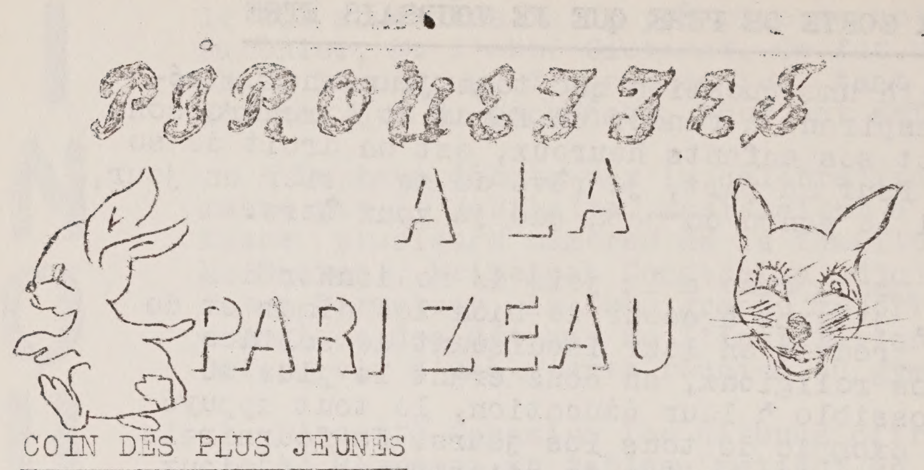
Si mon épouse a la joie de me donner des enfants, j'aurai à coeur de bien les aimer et de le leur prouver en leur inculquant de solides principes religieux, en consacrant le plus de temps possible à leur éducation, le tout appuyé par mon exemple de tous les jours. Je fournirais à mes petits l'occasion de s'instruire le mieux possible par une bonne orientation, des études sérieuses, et des loisirs enrichissants. Quand arriverait le jour où ils se lanceraient dans la vie, ils auraient acquis toutes les bonnes habitudes voulues pour mener une vie honnête et rendre leur entourage heureux.

Donc toute ma vie serait basée sur l'amour de mon épouse et de mes petits, car j'adore les enfants. Si je suis fidèle à cet idéal, je suis sûr qu'ils me paieront de retour.

Ces quelques pensées m'ont été inspirées par la fête des pères. Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous nos papas une vie longue et heureuse, avec plus de consolations de la part de leurs fils, à l'avenir.

E. Fleury

BONNE FETE A TOUS NOS PERES A L'OCCASION DE LA FETE DES PERES, LE DIMANCHE, 21 JUIN. NOS VOEUX AUX COPAINS QUI SONT PERES DE FAMILLE.





COIN DES PLUS JEUNES

. Dionne accroche son bas de Noel au pied de son lit chaque soir. Pourquoi? C'est le secret du Père Noel.

. A l'avenir, Delorme, quand tu frapperas la balle, tâche de ne pas t'enfarger dans ton museau, vu que notre hôtel ne fournit pas les muselières.



. Les mêmes m... gars qui braillent parce qu'ils n'ont pas de calottes neuves font tout ce qu'ils peuvent pour garder celle qu'ils ont aussi sale que possible. Leur raisonnement: "Donnez-nous en une neuve qu'on vous torchonne ça au plus sacrant". Chacun est expert dans ce qu'il peut...

. Est-ce la même race de gars qui ne sait pas encore que des chapelets ça n'est pas fait pour trainer dans les poubelles? Le sens du respect, ça ne les étouffe pas.



. On prédit un brillant avenir à l'équipe de St-Jean qui héritera, l'an prochain, du meilleur frappeur de notre ligue nationale, Sieur Lemonnier.

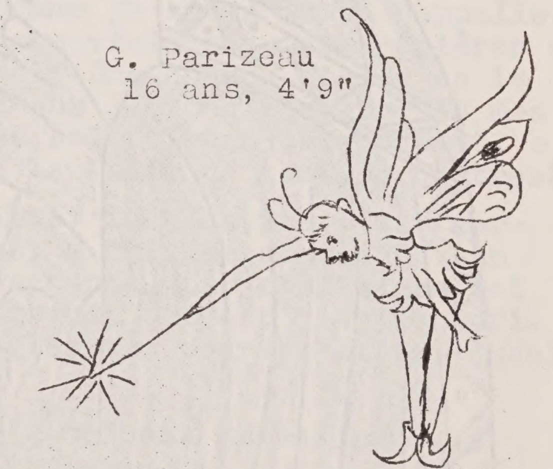
. En dernière heure on nous apprend que Routhier aurait retardé sa date de sortie pour ouvrir une biscuiterie avec Loiselle. Business is business....

. Un dénommé Bernier cherche un nouvel emplacement pour un parking, au 1er D Gauche, faute d'espace dans son locker.

Ceux qui prétendent que la lutte c'est du "fake", donnez votre nom pour apprendre à vous faire casser la gueule sans douleur. On a besoin d'autres victimes pour ce sport de tout repos.

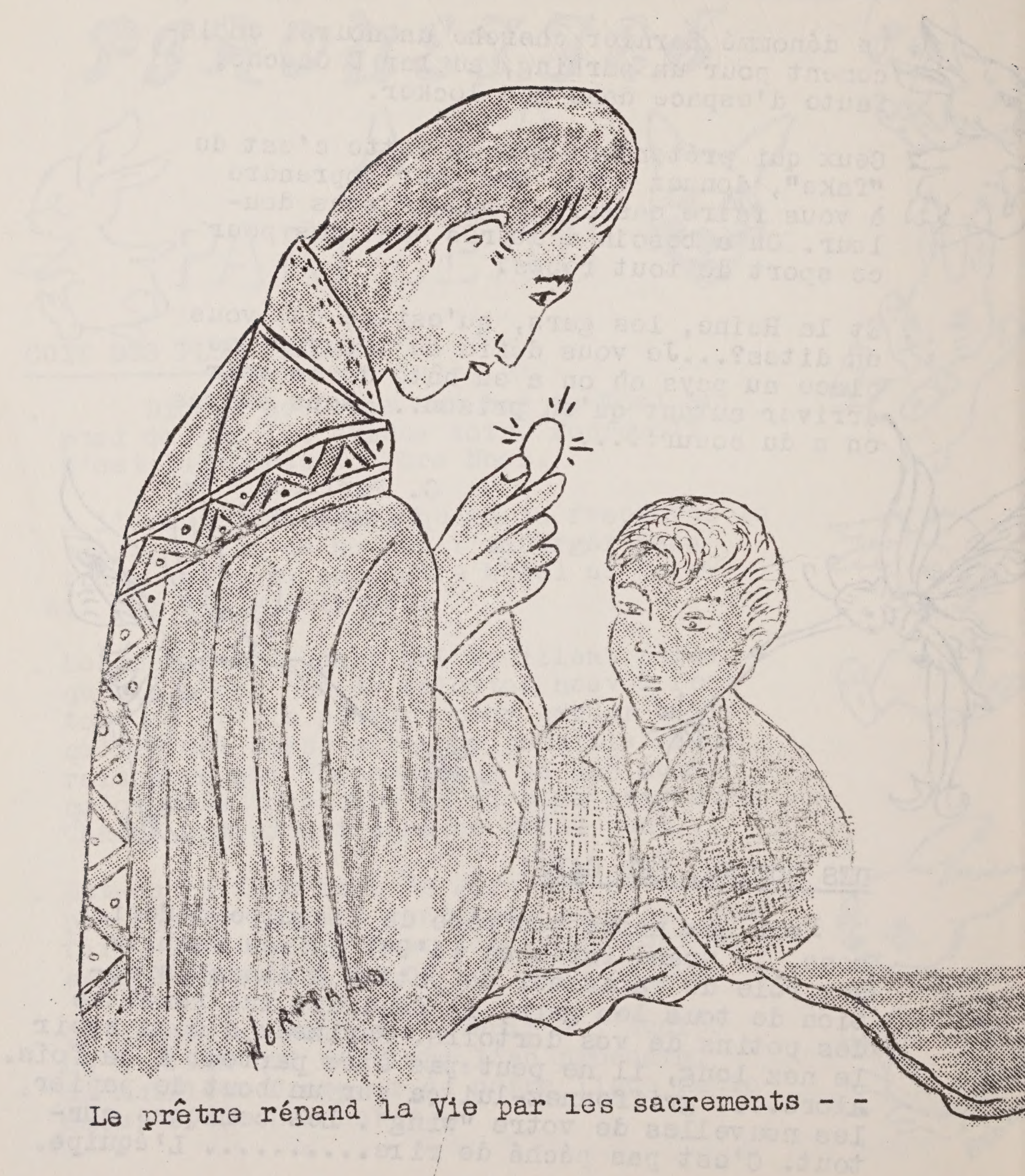
. Et la Reine, les gars, qu'est-ce que vous en dites?...Je vous défie de trouver une place au pays où on a eu hâte de la voir arriver autant qu'en prison....Nous autres on a du coeur!....

G. Parizeau
16 ans, 4'9"



DES POTINS, LES GARS!

Pour que notre confrère de l'équipe d'Horizons, le Grand Parizeau (4'9") puisse remplir son rôle de ramasseur de potins à la satisfaction de tous les gars, il faudrait lui remettre des potins de vos dortoirs. Parizeau a beau avoir le nez long, il ne peut pas être partout à la fois. Alors.... griffonnez-lui ça sur un bout de papier, les nouvelles de votre "wing". Les comiques surtout. C'est pas péché de rire.......... L'équipe.



Le prêtre répand la Vie par les sacrements - -

AU SOIR D'UN JUBILE SACERDOTAL

Vingt-cinq ans prêtre! Dans la vie c'est une brèche, une tranche d'importance.

Seigneur, Tu les as entendus? Ils m'ont souhaité un autre 25 ans! Et même quelques-uns y sont allés de plusieurs.

Tu sais, dans la chaleur de l'enthousiasme, on demande souvent l'impossible. Et c'est bien cela que Tu as fait avec moi.

Tu sais, je fus fêté, mais à cause de Toi. MOI? Pas la peine... Dans le concert de félicitations, de généreux élans à faire passer mes qualités, Tu devais en faire une tête! Tu me connais tant et tellement comme je suis! Tu te rappelles toutes mes bévues, mes violences, mes manières de me comporter avec Toi? Une chance que Tu es la Charité! Tu t'es tû sur le long chapitre de mes défauts... Que Tu es solide, toujours debout, o Christ, en dépit de la folie de tant de prêtres!

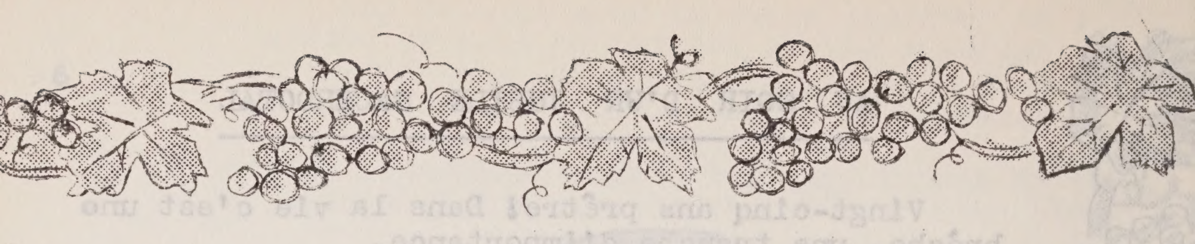
La peur? La crainte? Tu n'as pas l'air nerveux. Tu me demandes, à moi, de continuer (un autre 25 ans, je l'accepte, par obéissance, et ce sera dur!) mon travail qui est Tien, en prison. Tu me renouvelles ton ordre: "Allez, enseignez, baptisez..."

Mais, Seigneur, je me sens moins jeune...

--Va, ma force te suffit.

--Mais c'est pas toujours fête...en prison! As-Tu une idée des heurts, des oppositions, des renoncements que rencontre le prêtre, non seulement ici...

--Que fais-tu de moi?... En ton Centre, même dans mon tabernacle, et dans le coeur de beau-



coup, que de blasphèmes, que de volte-face, que de péchés! Et je tiens sous les coups.

Prends ta Croix, mon gros baquet de prêtre, et suis-moi. Je serai avec toi jursqu'à la fin.

--As-Tu vu la jolie peinture? La petite Thérèse soutenant un détenu? On me l'a donnée avec un sourire réconfortant.

--Oui, mais n'oublie pas la Croix peinte tout en haut.

--Puis, tu sais, un officier-artiste a fait ma binette. Pas mal, hein?

--Pas trop d'orgueil. Ce portrait, même dans sa beauté, est déjà rongé par l'air du temps. Le vrai portrait est celui que tu fa is tous les jours en façonnant ton âme, que j'ai créée et peinte avec mon Sang!

--Tu sais, les officiers m'ont donné un beau bréviaire. Celui que j'avais eu à mon ordination est défraichi, usé. Je le réciterai tous les jours avec piété et reconnaissance, l'Office Divin, la prière de toutes les heures, pour tous les hommes, même mes ennemis (ça force, Seigneur). J'accepte, mais purifie mes lèvres, pour Te louer convenablement.

Et nous voilà partis en voyage au Sambo. Un beau banquet. Un homme s'avance avec un énorme gâteau, pièce vraiment artistique, avec décorations, inscriptions, le tout surmonté d'un prêtre en chasuble, qui bénit.

--Monsieur B eaupré, ce doit être un travail de patience que de faire un prêtre vêtu de la chasuble, mais en bonbon, en sucre?



Le Christ prit sur Lui de répondre: "C'est encore plus de travail d'avoir fait un Prêtre réel avec la matière que j'avais en main".

Quel matériel à transformer! Il y a encore beaucoup de travail à faire...

Et je m'endormis en bénissant tous et chacun, murmurant la prière si souvent redite: "Seigneur, je ne suis pas digne... d'une telle journée sacerdotale"!

L. Clermont, ptre

Seigneur,

Bénissez la terre qui se voile; bénissez la ville et la banlieue, les riches là-bas, pour qu'ils aient pitié, les pauvres, ici, pour qu'ils s'entr'aiment.

Bénissez surtout les pauvres, mon Dieu, et envoyez au-devant du père, qui rentre, les enfants avec l'âge qui les fait sourire.

Ecartez les querelles entre les égaux, mettez la paix entre les frères, rendez heureux pour tous la seule heure où ils sont ensemble, les petits et les grands, afin qu'aucun d'eux ne Vous maudisse, qu'ils Vous aiment plutôt, Seigneur!

Je vous prie pour tous ceux qui ne vous prieront pas ce soir, je vous aime pour tous ceux qui ne vous aiment pas encore et je vous donne ma vie pour que la leur soit meilleure et moins dure.

Prenez-la, si cela vous plait. Amen.

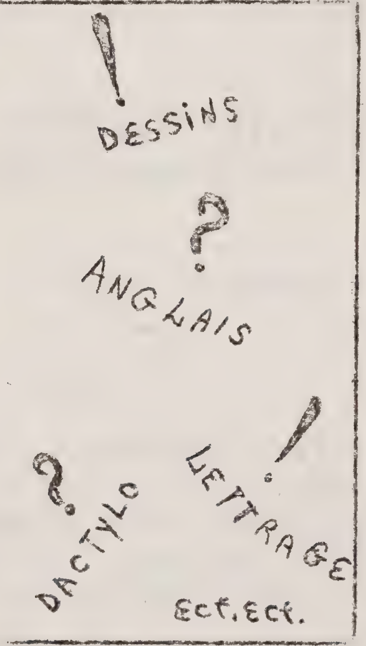
R. Bazin

P A S   D ' A V A N C E M E N T

P A S D' I N S T R U C T I O N

Bonjour les gars!

Le présent article vient vous parler des cours par correspondance , leur nature, ce qu'ils comportent, les moyens de nous les procurer et de les mener à bonne fin.



Actuellement, à l'école, il y a deux genres de cours: cours oraux réguliers et cours par correspondance. Les premiers sont pour les gars à qui il manque des points pour pouvoir être acceptés à un métier; les autres, plus avancés, sont pour ceux qui veulent poursuivre des études qui ne s'enseignent pas ici. Tous les étudiants peuvent suivre des cours suivant leurs besoins et leurs capacités. Pour leur aider, chaque aspirant à un cours est interviewé et aidé dans son orientation.

Les cours les plus en vogue sont la conversation anglaise et les mathématiques élémentaires. Il y a environ vingt élèves suivant ces cours actuellement, et la plupart sont en anglais.

Voici la procédure à suivre pour se procurer un cours: premièrement nous adresser à M. Bastien, maître d'études, qui nous questionne pour connaitre nos qualifications. Si nous sommes au niveau voulu, il nous ex-

plique alors les exigences des cours, dont la plus dure est d'étudier régulièrement dans nos dortoirs (ce que nous avons amplement le temps de faire). Tous nos devoirs sont envoyés à l'extérieur, pour correction, à tous les mois ou à peu près (les correcteurs étant attachés au Ministère des Anciens Combattants).

Vous serez sûrement tentés, parfois, de vous décourager mais il vous faudra être patients et persévérants. Le résultat en vaut la peine. Avec de la ténacité en dépit des difficultés et avec l'aide du personnel enseignant de notre école locale, entièrement à votre disposition, vous viendrez bientôt à bout de votre cours.

Je vous invite donc, chers confrères, à vous associer à l'idée du désir d'avancement pendant votre séjour ici. Je me suis inscrit moi-même à un cours par correspondance pour septémbre, et j'ai bien hâte de me lancer dans l'étude. Embrayez, les gars, ne vous gênez pas. Y a de la place pour le progrès et l'avancement mais... pas d'instruction, pas de progrès... ou, du moins, plus difficilement, en tirant le diable par la queue tote notre vie.

Moi je préfère étudier. Vous autres?

R. Auger

HOMMAGE A UN COPAIN

Une figure à laquelle tous s'étaient tellement habitués qu'on ne voyait pas approcher sa date de départ, nous a quittés tout dernièrement. Jolicoeur comptait sur la Reine pour le "mettre dehors". Il a été libéré un peu plus tôt que ses prévisions mais non sans avoir donné une dernière marque d'intérêt au journal, en s'abonnant pour un an à "Horizons". Jolicoeur est de ceux qui ont consacré le plus de temps et d'efforts à collaborer au journal. Rapide au dactylo et ayant à coeur son travail, il a contribué largement au succès du journal, tout le long de sa sentence. Le "chanceux" qui se pavane aujourd'hui dans le monde libre lira donc ces lignes où voudrait s'exprimer notre appréciation , notre gratitude pour sa collaboration d'hier. Souhaitons à Jolicoeur de tirer plein profit de sa liberté, mot qu'il chérit entre tous..... Salut, vieux!

Tes copains de l'équipe

- - - - - - - - - - -

NOTRE FETE NATIONALE

Ca fait drôle de penser à notre fête nationale, du fond de la prison. On pense, de loin, au défilé de la rue Sherbrooke, aux belles filles qui se pavanent sur des chars allégoriques....Brr!... Ca donne le frisson d'y penser, et de se voir enfermés. Mais.. laissez faire. Si nous vivons à l'ombre pour quelques mois, nous connaitrons de nouveau le soleil avant longtemps, et nous redeviendrons des Canadiens-Français qui reprendront le temps perdu en se rendant deux fois plus utiles à la société de chez nous. Vive la St-Jean Baptiste et.... vive la liberté!

- - - - - - - - - - -

AH! LES VACANCES! QU'ILS NOUS PARAISSENT HAUTS, LES MURS, PENDANT CETTE SAISON......

SA GRACIEUCE MAJESTÉ
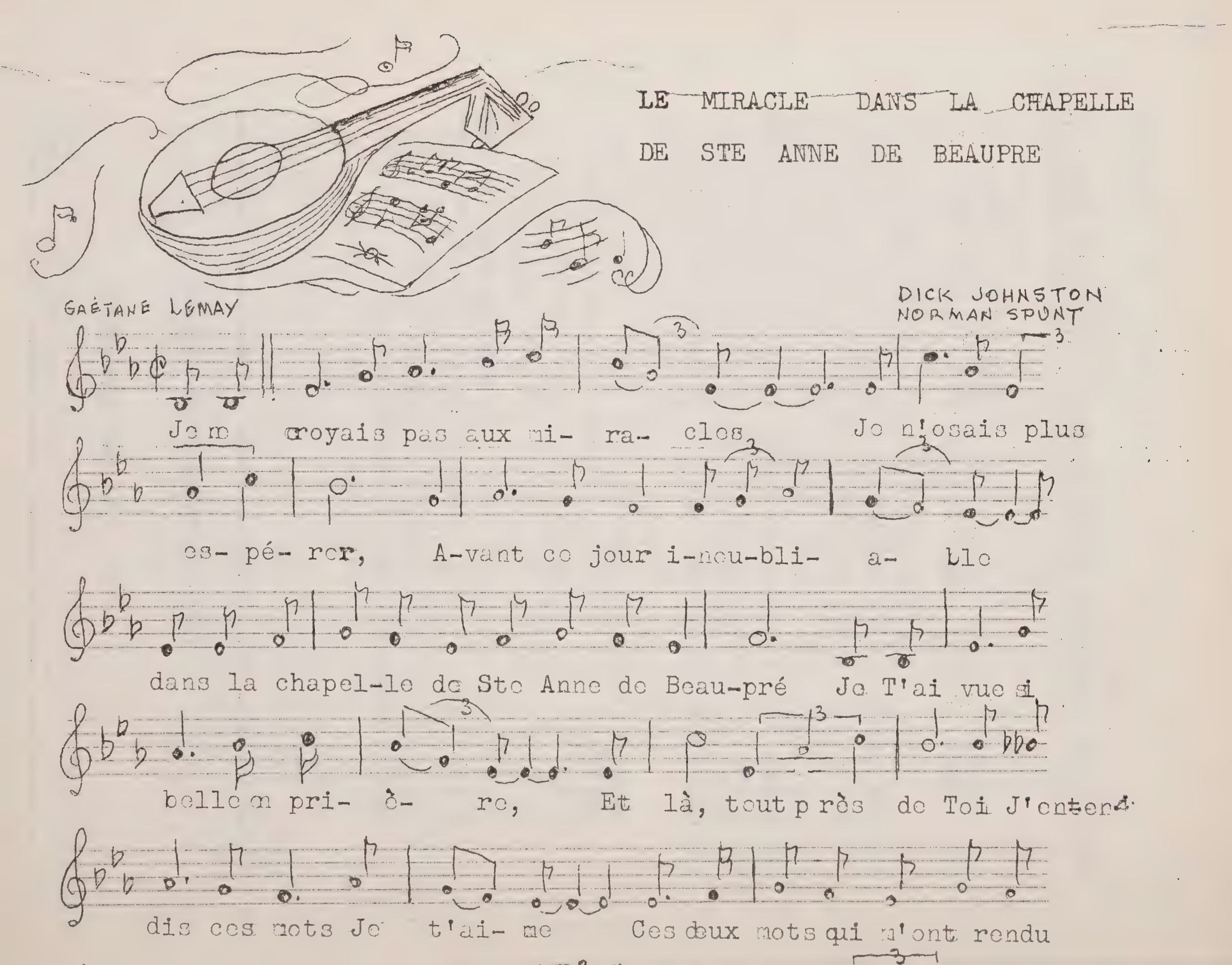


Le vingt-trois de ce mois nous avions l'honneur de recevoir ici, à Montréal, Sa Majesté Elisabeth. Beaucoup d'entre nous attendaient sa visite avec une hâte fébrile, d'autant plus que cette visite est l'occasion d'un geste de clémence en notre faveur. En d'autres mots nous gagnons du temps et cela va permettre à plusieurs d'entre nous d'obtenir leur libération immédiate. Ouf! les chanceux!

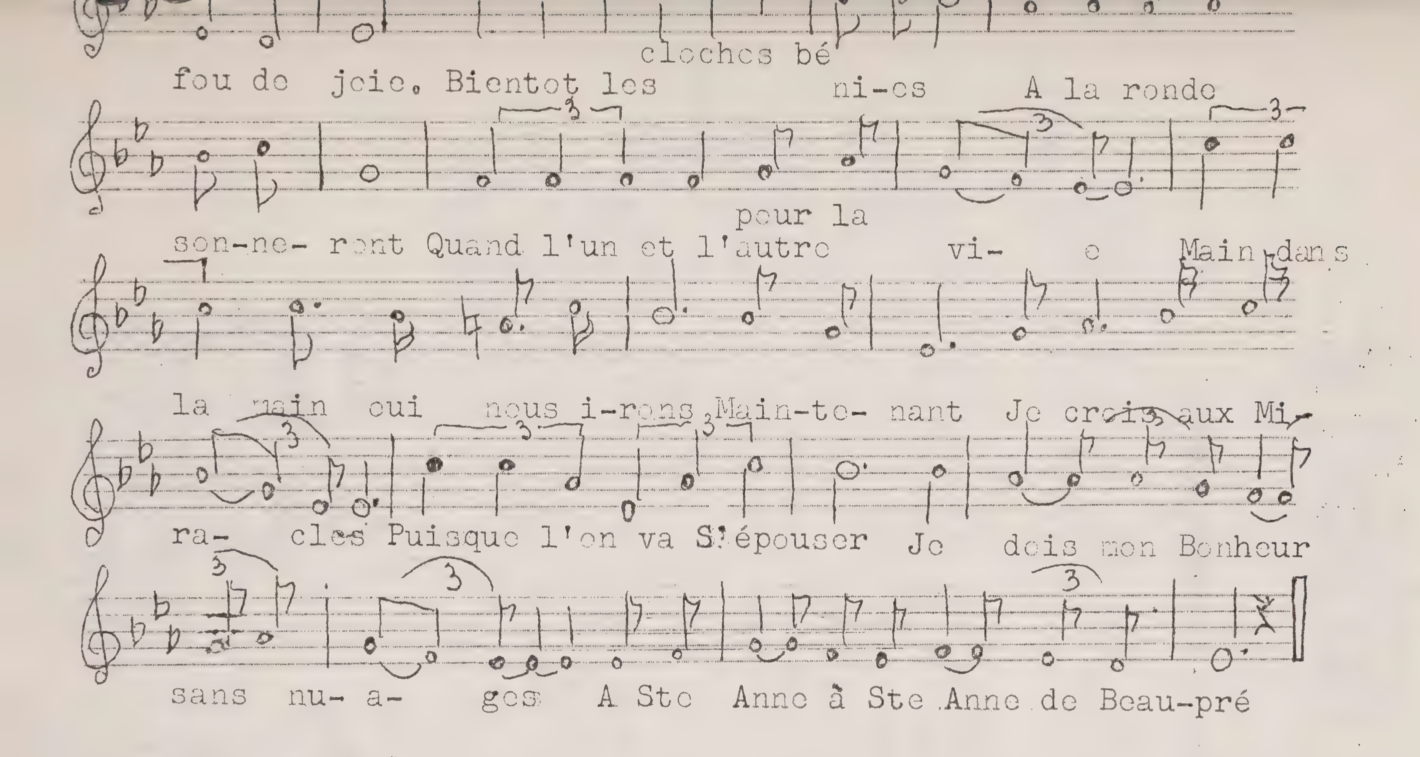
Nous aurions bien aimé que notre Reine vienne faire un tour en nos murs car cela aurait été une joie pour nous d'exprimer notre appréciation pour l'amnistie accordée. Mais malheureusement nous ne sommes pas au programme sur ce point. Espérons qu'à la prochaine visite de Sa Majesté nous pourrons la voir à l'extérieur. En attendant, contentons-nous de savoir qu'elle vient nous rendre visite ici, au Canada, et souhaitons un heureux voyage à notre souveraine dans la Métropole.

E. F.

DIEU PROTEGE LA REINE !

merci à SA MAJESTE


LE MIRACLE DANS LA CHAPELLE
DE STE ANNE DE BEAUPRE
GAÉTANE LEMAY
DICK JOHNSTON
NORMAN SPUNT
Je ne croyais pas aux mi- ra- cles, Je n'osais plus
es- pé- rer, A-vant ce jour i-nou-bli- a- ble
dans la chapel-le de Ste Anne de Beau-pré Je T'ai vue si
belle en pri- è- re, Et là, tout près de Toi J'entend
dis ces mots Je t'ai- me Ces deux mots qui m'ont rendu



I never believed in Miracles,
Until that wonderful day,
When I first met you my darling,
In the chapel of St Anne de Beaupré

Wedding bells soon will be ringing,
Then we'll be saying:" I do",
In the chapel by the river,
Where I saw a miracle come true.

I never believed in Miracles,
Until I knelt to pray;
I heard you whisper:"I love you",
In the chapel of.............

Though I never believed in miracles
Now I believe all the way,
For a miracle brought us together,
In the chapel of St.............

LES BÉBÉS

ou

CROISSANCE À RETARDEMENT

Voici un petit incident qui s'est déroulé l'autre jour, à notre terrain de baseball, sur lequel nous devrions nous arrêter à penser un peu.

Une partie régulière était à ce moment là disputée. Au bâton il y avait un bon frappeur et au champ, une "vache" pas trop brillante (c'est le nom que l'on donne aux joueurs de cette position). Le lanceur envoie la balle; le frappeur cogne, et c'est un long coup au champ. Notre "vache" s'amène, essaie d'attraper la balle mais malheureusement la manque et commet ainsi une erreur. Le gérant, un gros gars aux cordes vocales très puissantes, qui a suivi tout cela avec appréhension, se fâche, va trouver sa "vache" et lui crie: "T'es pas capable de la "pogner" cette "torieuse" de balle là?" - "J'ai essayé mais j'ai manqué on coup" - "Tu manques tout le temps ton coup, t'es bon à rien". - "Ouais, moi je suis bon à rien? Tiens, ton gant, je ne veux plus rien savoir de toi, gros jambon, je ne joue plus, je démissionne."



Des scènes pareilles il s'en passe pas mal souvent ici. Des "je lâche tout", "je ne veux plus rien savoir" "je démissionne", ça se répète très fréquemment, et pas seulement dans le sport. Au métier, si un apprenti a de la misère à apprendre, il abandonne; dans le dortoir si on dit à un gars qu'il est "têtoux", ce gars laisse tomber tous ses privilèges. Si un autre écrit pour son "ticket" et qu'on le lui refuse ou qu'on retarde à le lui donner, il se décourage et lâche tout ce qu'il faisait de bien. Et s'est ainsi sur toute la ligne.

En pensant à tout cela, on est porté à se demander si ces gars qui lâchent tout et se découragent à la moindre occasion n'agissent pas un peu comme des bébés qui pleurent parce que leur maman leur a refusé un petit "suçon". Nous sommes pourtant tous as ez vieux maintenant pour comprendre que lorsqu'on s'engage à quelque chose, il faut tenir jusqu'au bout.

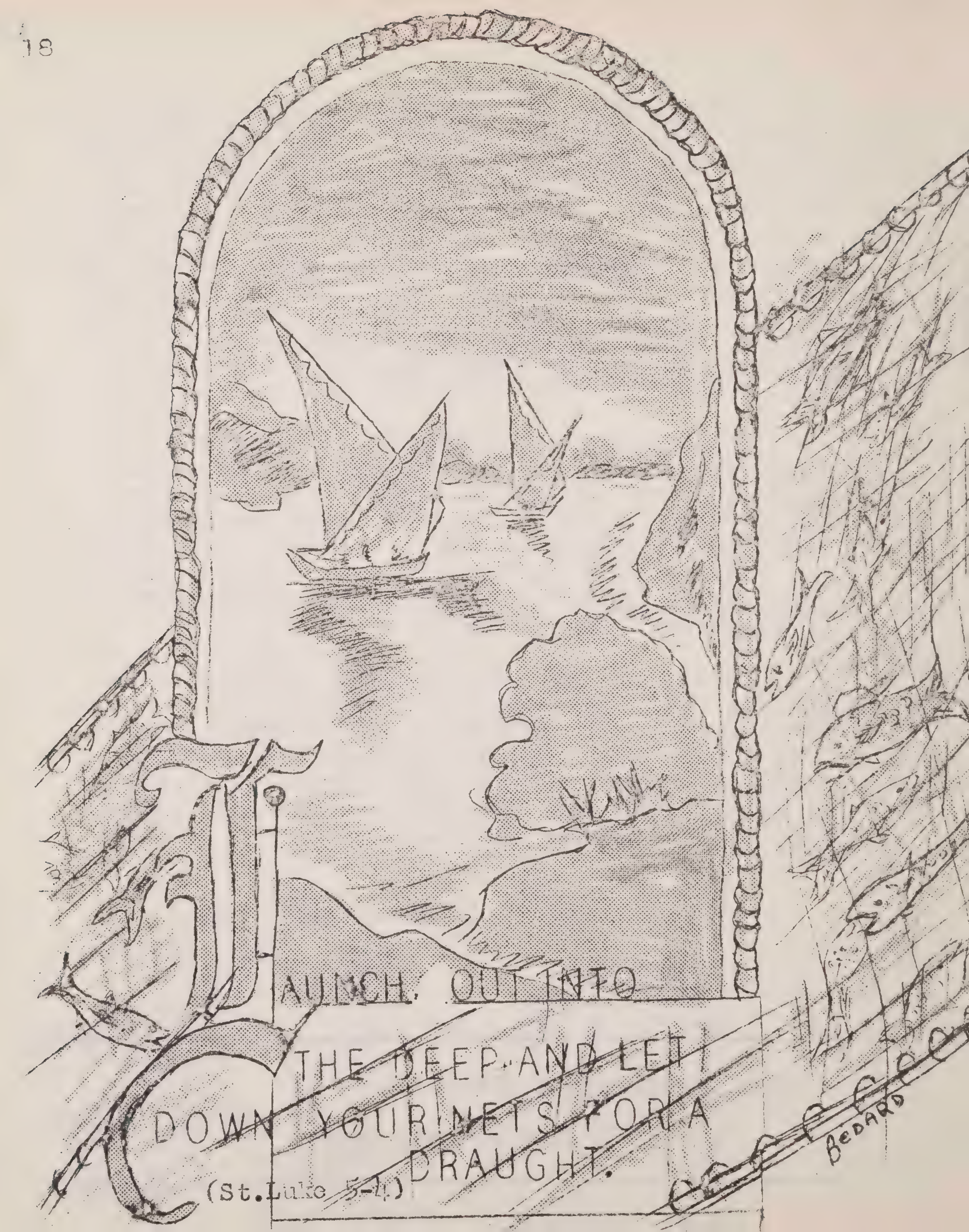
La vie est un combat rempli de difficultés. Lorsque nous quitterons cette enceinte, il en surgira probablement de nombreuses et très pénibles. Nous aurons besoin de beaucoup de courage et de tenacité pour leur faire face et les vaincre. Il serait donc sage de commencer dès maintenant, ici, à acquérir ces qualités.

Le Secrétaire,

G.A.

PLUS JE FOURNIS D'EFFORTS

PLUS JE SUIS LIBRE


LAUNCH OUT INTO
THE DEEP AND LET
DOWN YOUR NETS FOR A
DRAUGHT.
(St.Luke 5-4)
BEDARD

AD MULTOS ANNOS

On behalf of the present inmates of F.T.C. I would like to extend our sincere best wishes and congratulations to our chaplain, Reverend S.L. Pollard, M.A., L.Th., on this occasion of his twenty-fifth anniversary of ordination.

Our chaplain being a very modest man, I am sure very few of us are familiar with his background.

Reverend Pollard was educated in England and Canada. He obtained his senior matriculation at Cambridge where he graduated with honours. He also attended King's College and St. John's college, both of which are in England.

In Canada Reverend Pollard attended McGill University where he obtained First Class honours and the Lieutenant Governor's Silver Medal. Also Montreal Diocesan Theological College where he was winner of the Travelling Fellowship. He was ordained Deacon on June 24th 1934, at St. Stephen's Church, Montreal. Prior to this he taught at boarding schools in England, lectured in history at Sir George Williams, and McDonald College, McGill University. He also taught for Frontier College in construction camps and worked as a labourer for 25c. an hour during depression years (Aluminum Co. in Arvida). After this he went into social service work, was Secretary and Chairman of the Montreal Diocesan Social Service. He has been active in many public causes and repre-

sented the diocese at General Synod and diocesan squads on many occasions, particularly on Social Service. Our chaplain served in a mission parish north of Buckingham, Que., which he no doubt enjoyed, being the ardent fisherman that he is. He was also chaplain at Bordeaux Jail for three years, then graduated to St. Vincent de Paul Pen. and here, at F.T.C.(indeterminate sentence.

Reverend Pollard actually lives and works in the City of Montreal, in Ahuntsic (Mission Parish).

From this we see that our chaplain's life work consists in helping others with spiritual guidance and advice given on well founded experience. We certainly appreciate the tireless efforts and long hours put in daily for our benefit, along with the many good deeds which "most of" go bt unnoticed. It is no secret that our chaplain puts in between 60 and 70 hours weekly for us and other inmates and, on many occasions, there has been no hesitation on his part to taking an inmate into his own home, upon release.

We wish our devoted chaplain many more years to carry on his good work and, on behalf of all the boys here, my last word is "THANK YOU".

P R A Y E R

These are the gifts I ask of thee, Spirit serene---
Strength for the daily task;
Courage to face the road;
Good cheer to help me bear the traveller's load;
And for the hours of rest that come between,
An inward joy in all things heard and seen.

Henry van Dyke

"HELP UNTO OTHERS"

June 9th, 1959.

Federal Training Centre,
6099 Levesque Street,
St. Vincent de Paul,
Que.

Dear Fellows:

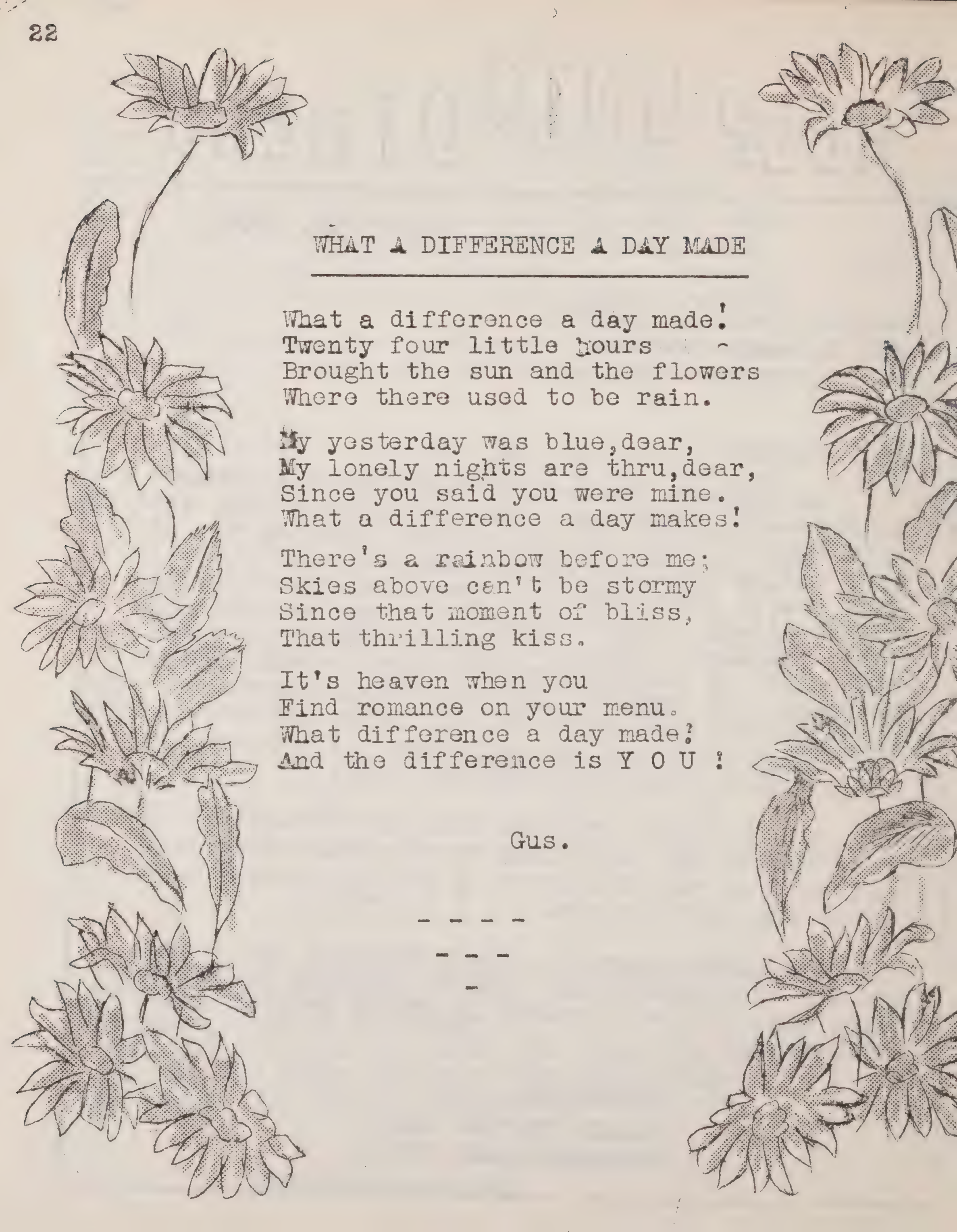
As you know, we held a Re-Dedication Dinner on Wednesday, June 3rd. Let me tell you that the highlight of this evening was the presentation of your cheque for $100 to the Dalse Welfare Club. Were you to have heard the immediate burst of loud and continued applause which met this announcement would you then realize how deeply does the entire membership of Dalse appreciate this wonderful act of yours. Be assured that the current topic of conversation throughout all the Dalse members is the thoughtfullness and expression of appreciation contained in your presentation to us.

Let me leave you with this one thought - you fellows are very close to all Dalse members and we feel very fortunate to be in a position to be of some help to you.

We look forward to again visiting all of you in the very near future and we wish all of you the very best of good fortune in all of your future endeavours.

Sincerely,

DALSE WELFARE CLUB,
(Signed) Saul Zweig,
Campaign Chairman



WHAT A DIFFERENCE A DAY MADE

What a difference a day made!
Twenty four little hours
Brought the sun and the flowers
Where there used to be rain.

My yesterday was blue, dear,
My lonely nights are thru, dear,
Since you said you were mine.
What a difference a day makes!

There's a rainbow before me;
Skies above can't be stormy
Since that moment of bliss,
That thrilling kiss.

It's heaven when you
Find romance on your menu.
What difference a day made!
And the difference is Y O U !

Gus.

\- - - -

\- - -

\-

ROTARY CLUB OF WESTMOUNT

The Rotary Club of Westmount first became interested in the inmates of F.T.C. in November 1955 when the Unity Boys' Club came up here with a variety show. This Boys' Club have been here four times since, the last being Dec. 1958.

In Nov. 1956 the Westmount Rotary expressed their wish to do more in the educational field as well as the recreational. The idea of a Glee Club was suggested and thoroughly studied, which resulted in a fine singing group under the direction of our good friend Mr. Descoteaux. We had one night weekly, with two hours of practice. It has also been the custom to have a few members of the Rotary Club present at these practises, to familiarize themselves with the set-up here and to increase the inmates' feeling of belonging to society. I believe our visitors' mission has been accomplished. This is the general feeling of inmates here. From this one phase of their many endeavours, we have gained many hours of pleasure and also learned the appreciation of good music. We are grateful especially to Mr. Moxly, a former President of the Westmount Rotary, and Mr. Sladen, a member of the Youth Committee, who both have paid many visits to our institution.

There were quite a few Rotary Club members who attended two talent shows put on by the inmates, the first being held last Dec. 18th, and the second on the 20th of April. With conclusion of the April talent show, two T.V. sets were donated to us by the Westmount Rotary Club. These gifts will bring many hours of relaxation and entertainment to us and to those who will come after us. We fully appreciate these gifts, but even more so the thoughts that were behind the giving.

Thankful appreciation also for financial aid, soft drinks, etc., and especially for the human relations established by the Westmount Rotary whose combined efforts have done so much for us, in so many different ways.

On behalf of the inmates of F.T.C., a very humble but very appreciative THANK YOU!

WOMAN "ANGELS" AT 78

Boy of 8: Girls are a nuisance. They get in the way.

At 18: Girls are sensational. The only trouble is there aren't enough of them.

At 28: Women are puzzling. All of them want to get married, except the one I love.

At 38: Women are confusing. My wife, whom I love, has become a bit of a bore. The rest of them seem exciting and tempting.

At 48: Women spell trouble. Stay away from them.

At 58: It's better to learn how to live with them, because you can't live without them.

At 68: My wife's finally beginning to sppreciate me. We're beginning to understand each other.

At 78: Women are angels. I don't know how they put up with us devils.

(The Far Corners Club, Rotterdam)

Une nouvelle saison commence, celle du baseball et du softball. Au début quatre clubs faisaient partie de chaque circuit mais on a dû les réduire à trois plus tard, du fait que les clubs étaient faibles et qu'on manquait de joueurs.

A ceux qui en font partie actuellement je demanderais d'y mettre tout leur courage et leurs efforts pour que cette saison soit couronnée de succès. Ce n'est pas toujours facile de plaire à tous mais lorsque nous faisons notre possible personne ne peut nous faire de reproches.

On n'aurait pas de baseball ni de softball sans arbitres. Ces gars ont une tâche très dure à accomplir, et pas très plaisante. Parfois nous sommes portés à critiquer leurs décisions. Je vous demanderais d'être charitables envers ces gars et lorsque ceux-ci font une erreur, ne pas répliquer. Souvenons-nous que si nous n'avions pas d'arbitres nous n'aurions pas de balle. C'est parce qu'ils sont nécessaires qu'ont tient à les garder, nous rappelant qu'à leur place nous ne ferions pas mieux qu'eux, et souvent pire.

Encore une fois les gars, bonne chance et faisons de cette saison une période d'efforts soutenus et d'esprit sportif 100%. On ne peut toujours gagner. Il faut aussi un perdant dans une joute.

Soyons donc de bons perdants, de vrais hommes dans la défaite comme dans la victoire.

Voici les moyennes au bâton pour le baseball:

NOM	EQUIPE	APPARITION AU BATON	MOYENNE
Leclerc	Royaux	14	.500
Ouimet	Royaux	12	.437
Séguin	Indiens	19	.381
St-Amant	Indiens	14	.369
Cloutier	Indiens	16	.321
Proncovost	Giants	20	.319
Paquette	Giants	18	.317

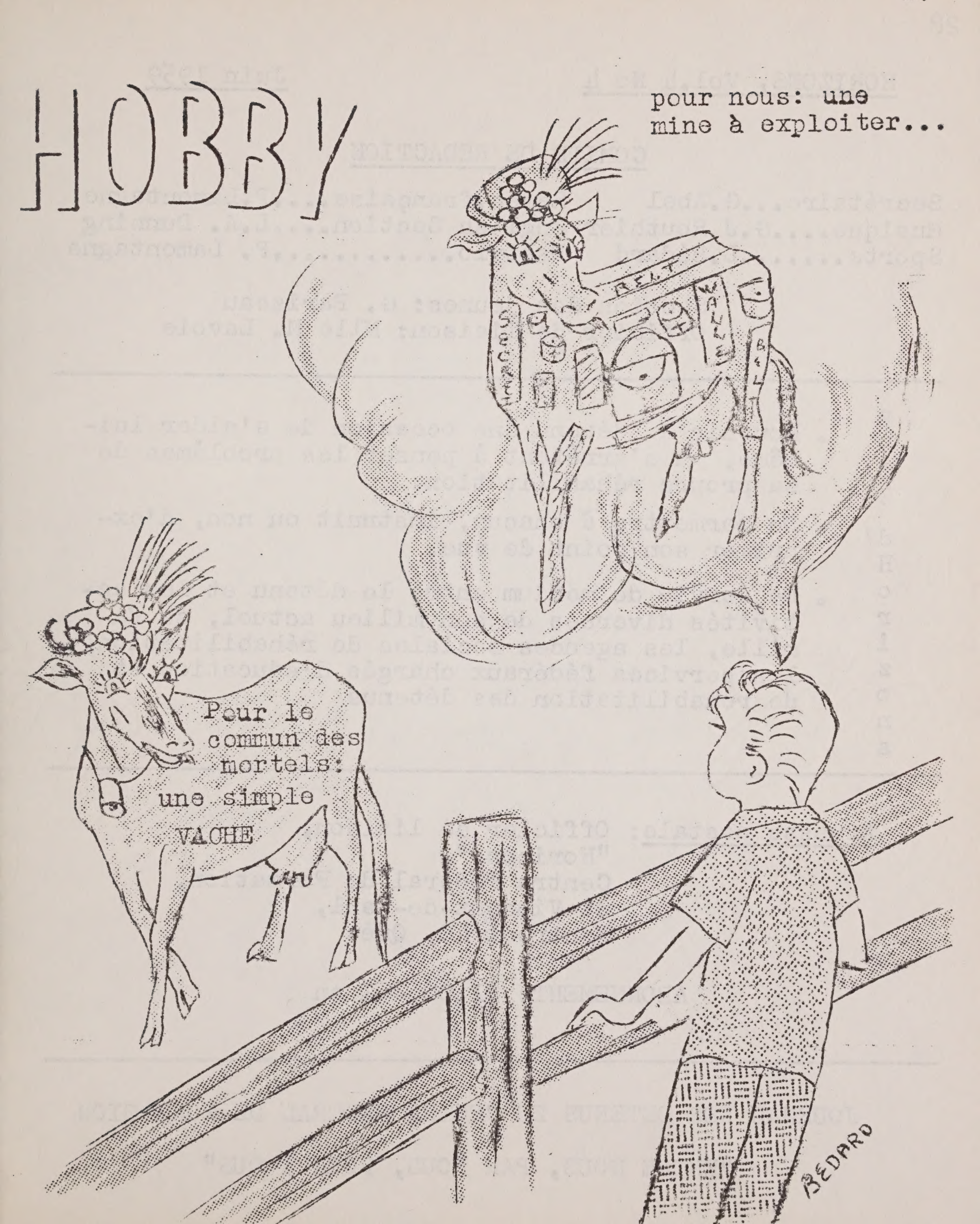
Salut les gars! Au prochain numéro!

Votre Rédacteur,

L. Bédard

COURTOISIE ET ESPRIT SPORTIF

SONT TOUJOURS DE MISE, PARTOUT.....


HOBBY
pour nous: une mine à exploiter...
Pour le commun des mortels: une simple VACHE
BEDARD

HORIZONS, Vol.4 No 4 Juin 1959

BUTS d'Horizons

- Fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.
- De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.
- De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus

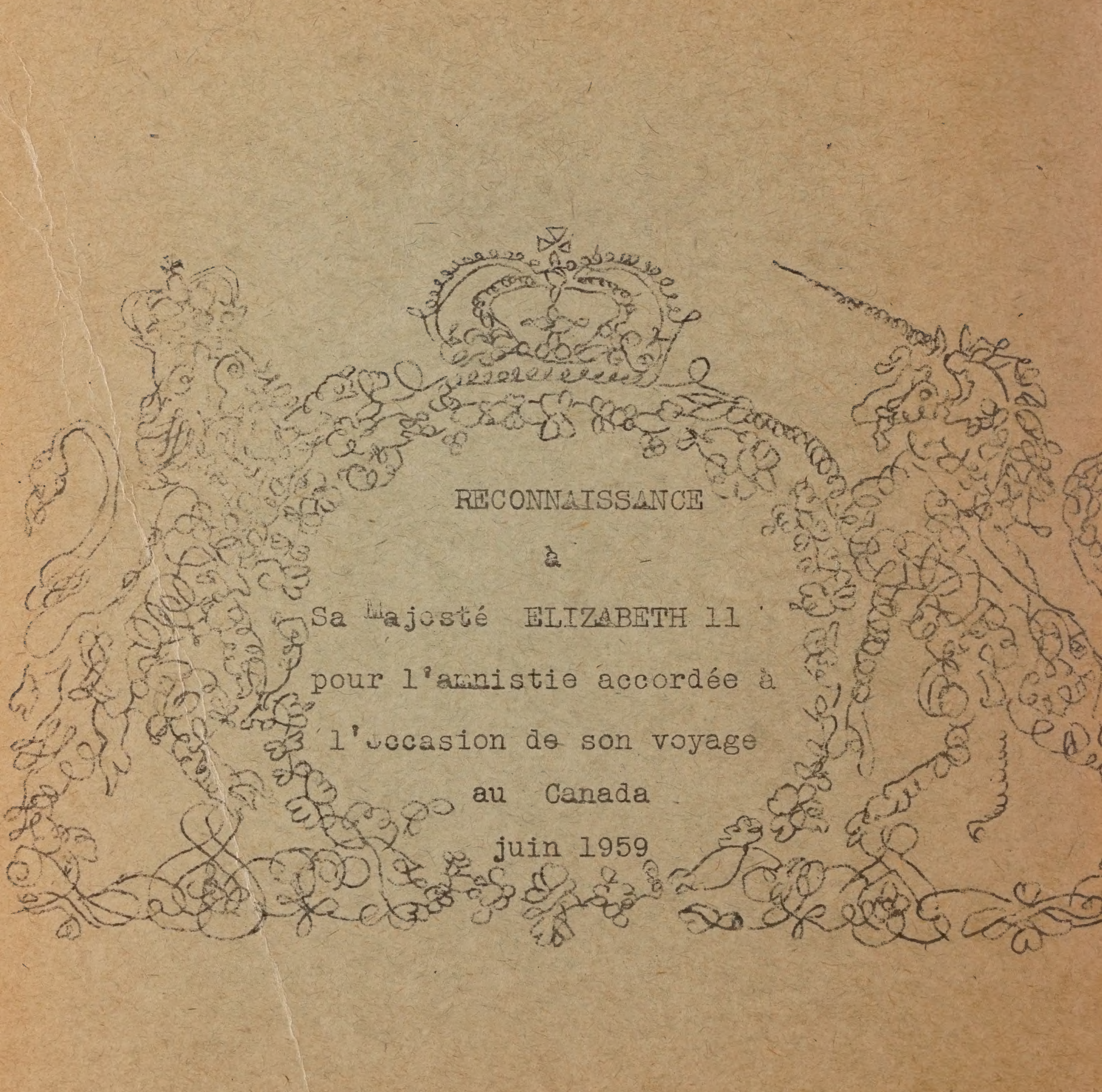
---

Adresse postale: Officier de liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40, Qué.

ABONNEMENT: $1.00 - 1 an

JOURNAL DES DETENUS DU CENTRE FEDERAL DE FORMATION

"ENTRE NOUS, PAR NOUS, POUR N OUS"



RECONNAISSANCE

à

Sa Majosté ELIZABETH 11

pour l'amnistie accordée à

l'occasion de son voyage

au Canada

juin 1959

Horizons-
Matière postale de la seconde classe